

## « Contes de la zone crépusculaire »

Louise Filteau

Numéro 55, juin 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27002ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Filteau, L. (1990). Compte rendu de [« Contes de la zone crépusculaire »]. *Jeu*, (55), 186–186.

## «contes de la zone crépusculaire»

Texte, mise en scène et scénographie : Guy Beausoleil. Éclairages : Louise Lemieux; costumes : Agnès Vincent, assistée de Luc DeGuise; musique : Robert-P. Côté. Avec Robert-P. Côté, Sylvie Gosselin, Robert Lavoie, Gabrielle Mathieu, Danielle Matteau, Luc Morissette, Christiane Proulx, Yvon Roy, Anouk Simard, Alain Zouvi et la voix de Brigitte Morel. Production du Carré-Théâtre, présentée au Centre de création et de diffusion de Longueuil du 16 janvier au 10 février 1990.

Prisonniers d'une tempête de neige, les passagers d'un autobus, leur chauffeur et un policier doivent passer la veille du Jour de l'An dans un casse-croûte. Tout ce beau monde a en commun d'avoir déjà rencontré l'insolite, l'inexplicable. Au cours de cette nuit pas comme les autres, il nous sera donné de revivre les expériences de chacun dans la «zone crépusculaire».

On s'attend à être un tantinet déboussolé, voire à éprouver un frisson dans le dos. Rien. Ça parle, ça parle, ça crie «j'ai peur». Mais ça ne passe pas. La mise en scène reste en surface. On a du mal à croire à ces personnages à peine esquissés et souvent caricaturaux. Peut-être aurait-on eu avantage à faire de ce spectacle un drame fantastique plutôt qu'une comédie fantastique. Peut-être aurait-on dû resserrer le texte, montrer davantage le désarroi des personnages et ce qui le provoque. Peut-être aurait-on pu s'arranger pour que le spectateur ait un petit peur lui aussi...

Malgré tout, il faut dire que le Carré-Théâtre a fait preuve d'audace en présentant à son public une création d'un genre inhabituel et qu'il a su faire appel à de nombreux comédiens de talent. Dommage qu'on n'ait pas exploité leurs possibilités au maximum. Quelques moments privilégiés restent en mémoire : la touchante histoire de Geneviève Dubois (Sylvie Gosselin), la comédienne-waitress qui se fera tuer dans le seul rôle de sa carrière; la troublante épave humaine de l'ingénieur maudit qui tente d'échapper à la vengeance de Wendigo (Luc Morissette); la savoureuse propriétaire du casse-croûte (Chris-



«Prisonniers d'une tempête de neige, les passagers d'un autobus, leur chauffeur et un policier doivent passer la veille du Jour de l'An dans un casse-croûte.» Aux confins de la «zone crépusculaire», cinq personnages interprétés par Robert Lavoie, Alain Zouvi, Robert P. Côté et Anouk Simard. Photo : Pierre Brault.

tiane Proulx) qui se transforme en extraterrestre.

En utilisant mieux l'éclairage, en coupant un peu dans le texte, en intériorisant le jeu et en mettant le spectateur un peu plus dans l'ambiance, on aurait pu donner lieu à quelque chose d'assez intéressant.

Le Carré-Théâtre est encore une jeune troupe. Il rêve d'une programmation régulière de spectacles pour la population de la Rive-Sud, défavorisée par rapport à celle de Montréal quant au nombre de spectacles présentés. Laissons la chance au coureur et espérons que l'inauguration du Centre de création et de diffusion de Longueuil<sup>1</sup> contribuera à la réalisation de ce rêve.

**louise filteau**

1. Rebaptisé Théâtre de la Ville en mars dernier. N.d.l.r.